

Saviez-vous que le mode de culture actuel du riz est à l'origine d'environ 20% du dégagement de méthane dans l'atmosphère, et qu'1 kg de riz nécessite de 3400 à 5000 litres d'eau! Même s'il est nécessaire d'en diminuer sa consommation, le riz restera encore pour longtemps très présent dans l'alimentation mondiale....Nous souhaitons dans un même temps promouvoir un nouveau mode de culture du riz appelé « *SRI* ». Il ne dégage pas de méthane, économise 40% d'eau, et qui rétablit la fertilité des sols tout en garantissant plus de revenus aux paysans.

Il existe un producteur de riz SRI certifié bio : bloomagro en Indonésie.

En 1983 dans l'île de Madagascar la sécheresse menace, le père Henri de Laulanié conseille le repiquage prématuré du riz et obtient contre toute attente un bon résultat. Trente ans après ce qui est devenu le Système de Riziculture Intensive peut atteindre une production le plus souvent triplée, jusqu'à même 20 t/ha alors que la moyenne nationale de production rizicole pour ce pays ne dépasse pas les 2,5 t/ha. ...des rendements qui semblent inaccessibles aux méthodes "conventionnelles" ou "productivistes" aussi bien qu'aux OGM !

La méthode est diffusée à ce jour dans plus de 35 pays, mais cela reste confidentiel et elle a beaucoup de mal à s'imposer. Pourtant la vulgarisation du *SRI* est un élément essentiel. Le Programme des Nations Unies pour le développement rapporte que le *SRI* constitue un moyen privilégié pour lutter contre la pauvreté. (à garder ? voir Nicolas) Les nombreuses associations qui le soutiennent rencontrent la résistance des paysans qui n'y croient pas, leurs modes de culture actuelle remonte depuis tant de générations ! Il faut patiemment les former et cela demande beaucoup d'énergies et de financements.

La méthode de culture dite *SRI*

Culture conventionnelle : inonder les champs depuis des siècles a permis de maîtriser les mauvaises herbes, car le riz survit en milieu très humide, mais il ne donne pas le meilleur de ses capacités et est sensible aux maladies.



Système SRI : Minimum d'eau et d'humidité

Culture conventionnelle : Un sol inondé ne peut pas développer les millions de micro-organismes dont la plante aura besoin.

Système SRI : Ne plus inonder a pour effet de faciliter la croissance des racines, une vie microbienne est possible grâce à une oxygénation du sol, le sol est reconstitué et vivant.



Plants SRI à gauche et non SRI à droite.

Culture conventionnelle: Les racines sont faibles, courtes et peu étendues.

Système SRI : Leur système racinaire plus étendu signifie une meilleure résistance des tiges contre les cassures et les coups de vent. Les plants ont aussi plus de silice. Le silice est le bloc constructeur pour des feuilles plus solides et plus fortes afin de se défendre contre les insectes et maladies.

Culture conventionnelle : Les tiges sont plantées serrées, milieu propice au développement des maladies.



crédit photo srimada

Système SRI : Les plants sont espacés : l'air peut circuler, les rayons du soleil y pénétrer, les oiseaux y picorer les insectes...

Culture conventionnelle : repiquage des plants âgés de 30 jours. Le paysan obtient une dizaine d'épis.



Crédit photo srimada

Système SRI : Les plants sont repiqués très jeunes (de 6 à 15 jours seulement) : à un seul brin (un par un) et largement espacés (de 25 cm en tous sens au minimum) Ce repiquage favorise le développement de nombreuses épis par plant : 20, 40, 80 et même plus selon la fertilité de la rizière.

Concrètement, pour les agriculteurs qui se forment au SRI

- ✓ Une production augmentée d'environ 2 à 3 fois.
- ✓ Une dépendance réduite aux multinationales.

Lors de leur formation les paysans sont encouragés à utiliser des fertilisants produits par eux-mêmes (compost), d'utiliser des graines traditionnelles, reproductibles. Avec cette méthode ils ont besoin de 100 fois moins de graines. C'est énorme, quand on sait l'investissement financier que cela représente : le paysan est souvent contraint d'emprunter pour débiter sa récolte.

- ✓ Une récolte plus sûre : Les plants de riz SRI sont plus forts.
- ✓ Ils sont plus résistants aux sécheresses ou manque d'eau, grâce à leurs racines puisant plus profondément dans les sols pour y chercher l'humidité.



Les riz *SRI* (à gauche) restent debout après le passage d'un typhon



Les riz *SRI* (à droite) survivent après une sécheresse.

Plus de bénéfices pour l'environnement, Conservation de l'eau



De par ce système de culture *SRI* c'est plus de 40% de notre précieuse eau qui est sauvée. L'inondation continue des champs n'est pas nécessaire. Un très haut rendement par plant réduit la pression de la culture sur l'écosystème. Pour produire 1kg de riz en culture conventionnelle, il faut en moyenne 3400 à 5000 litres d'eau !

Lutter contre le réchauffement de la planète



Les champs de riz inondés sont un des plus gros producteurs de méthane au monde. Elle serait la seconde activité productrice de méthane (d'origine agricole) après l'élevage. Dans un champ inondé il y a absence d'oxygène, et des conditions anaérobies se développent.

Cela conduit aux bactéries sous le sol à rejeter du méthane dans l'atmosphère. Parce que le méthane retient 20 fois plus la chaleur que le dioxyde de carbone, une réduction du méthane réduirait de façon effective le réchauffement. De ce fait, promouvoir ce mode de production du riz a un impact réel et immense sur le réchauffement de notre planète.



Améliorer la productivité

La population augmente et la quantité de terres arables décroît. Le monde est à la veille de connaître une crise alimentaire. Avec cette méthode il est rapporté une augmentation moyenne des rendements de 2 à 3, plus dans certains cas. Globalement on observe une augmentation de 78%. La pratique montre que le paysan consacre moins de terre à la culture du riz, et a de la place pour produire des légumes, destinés à sa famille ou au marché local.

Améliorer la qualité nutritive du grain

Un plan de meilleure qualité induit un grain plus équilibré, riche et complexe. Les grains sont plus denses. Une tasse de riz **SRI** est plus lourde qu'une tasse de la même variété conduite en conventionnel. Le taux de protéines est supérieur, le taux de sucre inférieur, le taux en antioxydants supérieur.

En savoir plus sur le système **SRI**

Site en français de l'association Tefysaina qui œuvre à Madagascar :

<http://www.tefysaina.org/>

Site mondial en anglais : <http://ciifad.cornell.edu/sri>